

## COMMUNIQUE

### DEUXIEME CONGRES DE RELANCE LA SOCIETE CAMEROUNAISE D'HISTOIRE

(UNIVERSITE DE YAOUNDE 1, DU 25 AU 27 NOVEMBRE 2015)

Le Président de la Société Camerounaise d'Histoire (SCH) informe le public camerounais de l'organisation de son deuxième Congrès de relance à l'Université de Yaoundé I du 25 au 27 novembre 2015.

### APPEL A PARTICIPATIONS

#### *REPENSER L'HISTOIRE AU CAMEROUN : ENJEUX ET OUTILS*

##### ARGUMENTAIRE

Même si aucune étude statistique ne le démontre encore clairement, l'observation attentive de la société camerounaise d'aujourd'hui semble dévoiler une communauté en déliquescence : dilution des mœurs et sublimation de l'individu, célébration bruyante de richesses mal acquises et quasi-normalisation de la corruption et de la prévarication, déficit civique grave etc. En somme, un corps social en perte de repères et dont le faible degré de conscience nationale est devenu proverbial. Or, le récit des expériences de l'Ailleurs le prouve à suffisance : le socle idéal pour réussir à façonner une véritable conscience civique est... la *conscience historique*. La conscience nationale s'adosse, en effet, sur une bonne connaissance de l'*histoire* de son pays. Faut-il en déduire que le canal d'apprentissage du passé camerounais est lui-même en déliquescence ?

Loin de l'affirmer, le deuxième Congrès de la Société Camerounaise d'Histoire, qui se tiendra du 25 au 27 novembre 2015, à l'Université de Yaoundé 1, invite les experts à débattre, sans passions, de l'enseignement de l'histoire à l'école républicaine camerounaise. Sans être des états généraux de la didactique historique en postcolonie, ce symposium n'en a pas moins la prétention. Car, il ambitionne d'examiner profondément la question afin de découvrir les écueils et trouver des solutions pratiques pour l'avenir. L'objectif final, à moyen terme, étant l'érection d'une *nouvelle histoire* dont la vocation serait la construction d'une conscience nationale triomphante. Cette rencontre scientifique propose également de débattre de la production historiographique camerounaise que les ordres d'enseignement récupèrent pour dispenser à leurs apprenants. En somme, c'est toute l'histoire en tant que science, au Cameroun, qui est questionnée. Le congrès perçoit cette discipline comme une re-mise en perspective téléologique du continuum historique camerounais.

Quels seraient les points d'ancrage théoriques et les postulats méthodologiques de la nouvelle histoire dont la rencontre veut dessiner les contours ? Quels en seraient les enjeux et les outils ? Face aux querelles d'interprétations sur l'histoire récente du Cameroun, le consensus minimal, sur ce qui doit servir de base à l'enseignement, se bâtirait autour de quoi ? Cette nouvelle histoire devrait-elle être une mytho-histoire au sens lavissien du *roman national*, dont la critique en France, a créé un autre conflit d'interprétation ? Comment en juguler les écueils scientifiques

prévisibles ? Et tout ceci, vers quelle *destinée manifeste* ? Pour discuter ces questions, les panels s'articulent autour de cinq axes de réflexions :

**1. Atelier n°1 : Programmes et manuels scolaires d'histoire au Cameroun dans le primaire et le secondaire**

Ce panel interroge le contenu de l'enseignement historique qui est donné à l'école républicaine depuis l'indépendance du Cameroun.

**2. Atelier n°2 : Programmes d'enseignement et d'écriture de l'histoire dans les Universités d'Etat : possibilités d'harmonisation?**

Ce panel discute de la façon dont les cours sont dispensés aux apprenants. Etant entendu que l'acuité de la conscience historique de l'apprenant dépend non seulement du contenu dispensé mais aussi, de la manière dont l'enseignant le transmet. Par ailleurs, les programmes actuellement en vigueur peuvent-ils permettre une harmonisation pour une bonne mobilité des étudiants? Enfin, peut-on également harmoniser les méthodes de rédaction en vue de la création d'une méthodologie de l'Ecole Camerounaise d'Histoire ?

**3. Atelier n°3 : Quelle est la place de l'histoire dans les formations universitaires autres que les départements d'histoire au Cameroun ?**

La conscience historique est une nécessité pour tout décideur camerounais. Pourtant, dans les écoles de formation, l'enseignement de l'histoire n'est pas une nécessité permanente. On peut devenir un bon ingénieur, médecin, administrateur, sans aucune conscience historique. Que faire pour remédier à cela ?

**4. Atelier n°4 : Quelle histoire du Cameroun enseigner? Du devenir républicain de l'histoire : faire du Lavisso sous les tropiques ?**

L'histoire bâtit la conscience nationale. Pour ce faire, il est capital de lui définir un contenu d'enseignement approprié. Quel devrait être le contenu de la nouvelle histoire, si le premier panel convient de ce que les contenus, depuis l'indépendance, étaient insuffisants pour bâtir une forte conscience nationale ? Pour y parvenir, faudrait-il transformer faire une *histoire-roman-national* ? Et donc, transformer « *Tu dois aimer la France, parce que la Nature l'a faite belle, et parce que l'Histoire l'a faite grande* » en « *Tu dois aimer [le Cameroun], parce que la Nature l'a faite belle, et parce que l'Histoire l'a faite grande* » ? En somme, peut-on faire du Lavisso sous les tropiques ?

Les propositions de communications devront être envoyées, au plus tard, le 30 octobre 2015, aux adresses suivantes :

- 1- abwa\_daniel@yahoo.fr
- 2- alvinehenry@yahoo.fr

**Modalités pratiques de participation au deuxième Congrès de la SCH**

Conformément aux résolutions de la réunion du bureau élargi de la SCH du 20 juin 2015, les frais d'inscription au Congrès de la SCH s'élèvent à :

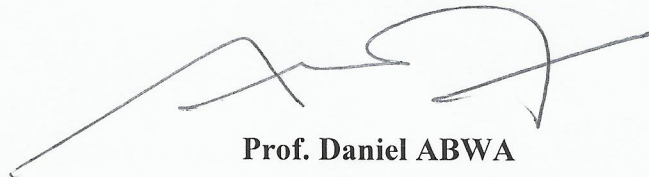
- Dix mille francs (10 000) CFA pour les membres de la SCH ;
- Vingt mille francs (20 000) CFA pour les non-membres.

Les participants sont invités à s'acquitter de leurs frais de participations (contre décharge avec reçus) auprès :

- du Trésorier général de la SCH, le Pr Célestin Christian Tsala Tsala (Tel : 699 834 644), via Express Union ou Express Exchange ;
- Pr Albert Pascal Temgoua et Dr André Tassou (Antenne de l'Université de Yaoundé 1)
- Pr David Mokam (Antenne de l'Université de Ngaoundéré)
- Pr Richard Tantoh Talla (Antenne SCH de l'Université de Buea)
- Dr Patrice Pahimi (Antenne de l'Université de Maroua) ;
- Dr Jean-Baptiste Nzogue (Antenne de l'Université de Douala) ;
- Dr Zacharie Saha (Antenne de l'Université de Dschang) ;
- Mme Léa Simo epse Moussongo (Antenne de l'Université de Bamenda)

La date limite d'inscription au congrès est fixée au 30 octobre 2015.

Le Président de la Société Camerounaise d'Histoire

A handwritten signature in black ink, consisting of several fluid, overlapping strokes that form a stylized representation of the name Daniel ABWA.

**Prof. Daniel ABWA**